



365 bonnes raisons de découvrir l'Almanach 2019 !

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

Ces Gilets jaunes toujours mobilisés



Deux mois après le début du mouvement, ils sont toujours sur les ronds-points de l'Ouest (ici, à Pontivy). Qui sont ces irréductibles du bitume ? Qu'attendent-ils de leurs actions ? Avant ce neuvième samedi de mobilisation, nous sommes allés à leur rencontre.

Page 5

Expositions : les grands rendez-vous dans l'Ouest

Mode, design, peinture, exploration de la mer ou de la forêt, évocation de personnalités du XX^e siècle... Nous avons sélectionné neuf expositions à ne pas manquer dans l'Ouest. Notamment *Les 4 libertés* de Norman Rockwell à Caen (photo).



En Cultures-Télévision



Jane Birkin se raconte à travers ses souvenirs

En dernière page

Maine-et-Loire

La programmation du festival des Z'Éclectiques

Page 10

Le tireur « fou » de Longué-Jumelles condamné

Page 9

La Chine met Taïwan sous pression

Xi Jinping, le président chinois, parle réunification et n'exclut plus la force. La présidente taïwanaise Tsai Ing-wen (photo) appelle la communauté internationale à soutenir son île. Les deux Chine sont-elles au bord de la crise ?

Page 2



Internet : attention aux promos

La direction des Fraudes soupçonne le site Vente-privee de proposer parfois des réductions imaginaires en utilisant des prix de référence fictifs. « C'est loin d'être un cas isolé sur Internet », confirme l'UFC-Que choisir.

Page 4



Hand : la France lance son mondial

L'équipe de France de handball (ici, Michaël Guigou) s'est imposée face au Brésil, hier soir, en ouverture du Mondial en Allemagne. Elle rencontre aujourd'hui la Serbie. Six fois titrés, les Experts visent une septième couronne.

En Sports



Éditorial

par Philippe Boissonnat

Trois conditions pour s'en sortir

Deux mois après le début de la crise des Gilets jaunes et à quelques jours du lancement du Grand débat national, bien malin qui peut dire comment la France va sortir de ce mouvement d'une complexité inédite. Pour paraphraser le général de Gaulle qui volait « vers l'Orient compliqué avec des idées simples », il convient sans doute de chercher quels repères simples pourraient servir de préalables à une sortie de crise. En voici au moins trois.

Primo, le respect des institutions de la démocratie. Non, la France n'est pas une dictature. Ni Emmanuel Macron un despote autoproclamé : il a été élu en 2017 à l'issue d'un scrutin qui a conduit 75 % du corps électoral aux urnes. Vingt millions d'électeurs lui ont accordé leur suffrage. Rien ne justifie de mettre en cause la légitimité du chef de l'État et de son gouvernement. Ce qui n'interdit nullement de critiquer leur politique. Ni même de manifester contre elle. Du moins dans le respect des conditions d'exercice de ce droit : déclaration préalable par des responsables identifiés, négociation du parcours, etc.

Secundo, le respect des faits. On doit pouvoir entendre les difficultés de ceux qui peinent à boucler leurs fins de mois sans

s'obliger à caricaturer la France en pays du « capitalisme sauvage » où la fiscalité ne servirait qu'à rendre les pauvres plus pauvres et les riches plus riches. Le pays consacre 34 % de la richesse nationale aux transferts sociaux, contre 28 % en moyenne dans l'Union européenne. L'Insee vient d'établir (1) que le niveau de vie des 20 % des Français les plus aisés est 8,4 fois supérieur à celui des 20 % les plus modestes avant redistribution monétaire par le jeu des prestations sociales. Après versement de ces aides, le rapport entre ces deux catégories se réduit à un écart de 3,9. Il est divisé par deux.

Respecter les personnes

Inutile cependant de trop compter sur ces rappels factuels pour apaiser le ressentiment qui agite les esprits. Au-delà des revendications fiscales ou économiques, ce qui s'exprime à travers les Gilets jaunes, c'est tout « un passif social et moral ». Pour l'historien et sociologue Pierre Rosanvallon, il faut « considérer l'état de la société avec un œil neuf » (2). Au-delà des statistiques économiques, surabondantes, il considère qu'il nous manque encore « des indicateurs de dignité et de mépris, de

ghettoïsation et d'éloignement social, d'appréhensions des peurs et des fantasmes ».

Tertio, c'est le respect des personnes qui sera un préalable à toute sortie de crise. Dans l'écoute accordée comme dans la parole adressée. Emmanuel Macron l'a trop oublié, usant de formules à l'emporte-pièce avec une désinvolture de premier de la classe, probablement grisé par son élection inattendue.

Mais en partant à l'assaut d'un ministère à coups de chariot élévateur, en injuriant ou en menaçant personnellement des parlementaires, les manifestants les plus radicaux n'agressent pas seulement l'actuelle majorité, ils ébranlent la démocratie. Et c'est clairement le but de certains d'entre eux. La démocratie, ça sert à éviter la guerre civile : à résoudre les conflits sans recourir à la violence. Or, la violence verbale, c'est le début de la violence tout court. Chacun de nous doit s'en souvenir. Et on compte sur les élus pour donner l'exemple.

(1) Portrait social 2018. Insee, novembre 2018.

(2) Interview de Pierre Rosanvallon dans *Le Monde*, 9 décembre 2018.

SOLDDES
C'EST LE MOMENT DE VOUS FAIRE PLAISIR

mobilierdefrance.com

Pendant la durée légale des soldes, du 9 janvier au 19 février 2019. Modèles signalés par étiquettes spéciales.

130 AV. DU MARÉCHAL LECLERC CHOLET
TÉL. 02 41 55 11 30 - Lundi 14h-19h, du mardi au samedi 10h-12h et 14h-19h